

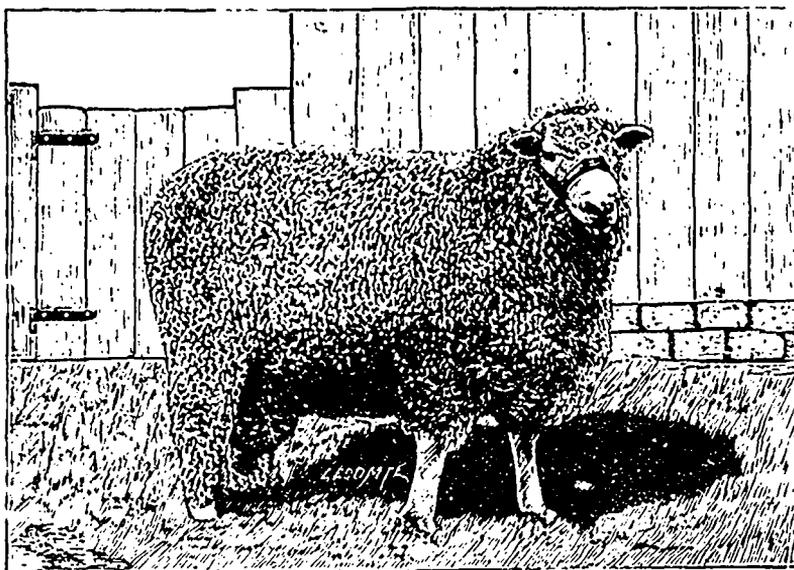
Puisque la transformation de la mousse en tourbe se fait progressivement de bas en haut, on comprend facilement qu'elle varie dans sa composition et dans ses propriétés suivant son degré d'ancienneté. Quand on pratique une coupe verticale dans une tourbière, on constate que la tourbe est disposée en lits d'épaisseur et de couleur variables. A la partie supérieure se trouve la *tourbe mousseuse*, très légère, dans laquelle on reconnaît encore les fibres végétales, à peine comprimées, incomplètement désorganisées, mêlées à une substance jaune brunâtre plus ou moins élastique; au-dessous on a la *tourbe feuilletée* (moins légère que la précédente et que j'appellerai *tourbe moyenne*) de couleur plus foncée, dans laquelle la décomposition est plus avancée. Enfin en-dessous de la *tourbe feuilletée*, à la base de la tourbière, on aperçoit la *tourbe compacte* ou *noire* dont les végétaux constituants sont presque complètement désorganisés; on y trouve aussi des fragments carbonisés de plantes, de branches d'arbres

légers, un peu fibreuse, brune, appartenant à la variété *feuillet* ou *moyenne* (voir plus haut); 2. *tourbe compacte* ou *noire*, plus dure, à grain fin et serré, assez pesante pour s'enfoncer dans l'eau, et rappelant l'aspect du charbon mais présentant une texture plus terreuse.

Ces deux échantillons ont dû être parfaitement desséchés avant d'être expédiés à Québec, car ils ne contiennent relativement que très peu d'eau, ainsi que le montrent les résultats suivants de l'analyse :

	Tourbe feuilletée.	Tourbe noire.
Eau .....	12.6 p 100	8.8 p 100
Cendre.....	2.06 "	23 "
Matières organiques.	85.34 "	88.9 "
Total .....	100.	100.

100 parties de ces cendres de tourbes contiennent en moyenne :



BÉLIER LINCOLN.

etc; cette tourbe inférieure a une couleur bruno foncée, ou noire, présente un grain fin et serré, est beaucoup plus dense que les variétés précédentes et sa texture est terreuse.

La rapidité avec laquelle ces diverses couches se forment varie naturellement avec le climat, le terrain, etc; pour en donner cependant une idée approximative, disons que d'après le savant géologue français, M. A. de Lapparent, l'accroissement de la tourbe mousseuse dans certaines parties de la France est compris entre 2 et 4 pieds par siècle.

On rencontre de grands et nombreux dépôts de tourbe dans la province de Québec, dont les qualités du sol et le climat paraissent particulièrement favorables à sa formation et à son accroissement. (1) Les tourbières y sont principalement limitées aux plaines le long du St-Laurent et de ses tributaires et paraissent avoir été formées dans des lacs peu profonds, qui se sont remplis graduellement de matières végétales.

COMPOSITION DE LA TOURBE.—Il y a quelque temps, j'ai reçu, au département d'agriculture, une certaine quantité de tourbe que j'ai été chargé d'analyser et d'étudier au point de vue de ses applications en agriculture.

Les échantillons de tourbe en question proviennent des environs de Champlain. Il y en avait de deux sortes : 1. tourbe

Sable et silice.....	36.7 p 100
Oxyde de fer et alumine.....	43.9
Chaux .....	4.5
Acide phosphorique.....	1.47
Potasse et soude.....	0.94
Magnésie.....	traces.

J'ai aussi cherché la proportion d'azote contenu dans la tourbe de Champlain : elle contient en moyenne :

Azote, 0.70 pour cent.

ce qui représente 0.84 p 100 d'ammoniaque, c'est-à-dire que la tourbe moyenne est aussi riche en azote que le très bon fumier d'étable. (1)

D'après les chiffres donnés plus haut, on voit que la cendre de cette tourbe est extrêmement pauvre en chaux et en potasse, quoiqu'elle contienne au moins autant d'acide phosphorique que les cendres de bois ordinaires; ces dernières lui sont donc bien préférables.

D'un autre côté, et c'est le plus intéressant, la tourbe est formée pour la plus grande partie (85 à 89 p 100 pour la tourbe de Champlain) de matières organiques végétales plus ou moins décomposées ou si l'on préfère, d'une sorte d'humus plus ou

(1) Le pourcentage d'azote augmente avec le degré de décomposition de la tourbe. Ainsi on a des tourbes noires qui contiennent jusque 4 p 100 d'azote.

(1) Géologie du Canada. 1803 page 818.